

Convention Agricole

Les amis dévoués de l'agriculture apprendront sans doute avec un indicible plaisir le succès que vient d'obtenir la Convention Agricole Nationale, à Montréal. Ce qui nous fait augurer un plein succès pour l'avenir prospère de cette grande union agricole, c'est l'adhésion pleine et entière qu'elle vient d'obtenir de tous les véritables amis de l'agriculture, à quelque parti qu'ils appartiennent. Tous, les membres du clergé, nos députés à la Chambre Fédérale et à la Chambre Provinciale, les membres du Conseil d'Agriculture, plusieurs de nos savants agronomes, la presse enfin, se sont empressés d'apporter leur appui pour aider à l'organisation de cette nouvelle institution. Les deux séances employées à établir les bases de cette organisation agricole ont été longues et bien utilisées. Ce qui restait encore à faire eut exigé plusieurs autres séances; mais nous avons confiance que le Comité exécutif qui a entrepris les travaux de l'inauguration si bien réussie, se mettra immédiatement à l'œuvre afin d'établir d'une manière claire et précise la marche qu'aura à suivre tous ceux qui se sont agrégés à cette association patriotique.

Nous regrettons que nous n'ayons pas eu une troisième séance. Il est facile de comprendre qu'il est impossible pour la plupart des cultivateurs qui se sont rendus à Montréal pour la Convention, d'exiger de leur part un plus long séjour à Montréal, surtout dans un temps où ils sont appelés à faire leur récolte; c'est été trop leur demander.

Par cela même, nous avons été privés d'entendre plusieurs dissertations sur l'enseignement agricole de la part d'hommes pratiques et qui en ont fait le sujet d'études spéciales. M. Théophile Bran, notre confère, propriétaire d'un nouveau journal *La Culture*, avait préparé un magnifique travail pour la circonstance, que nous aurons occasion de lire dans son journal.

Il n'y a pas de doute que les Cercles Agricoles doivent d'abord faire des efforts inouis, afin de propager l'enseignement agricole dans nos campagnes; ce n'est que par ce moyen que nous parviendrons à obtenir des milliers au moyen de l'amélioration de l'agriculture. C'est en donnant aux enfants de nos campagnes un enseignement agricole que les Cercles agricoles auront un auditoire avec l'intelligence nécessaire pour profiter des lectures qui s'y feront et les mettre à profit; un auditoire de jeunes cultivateurs disposés à abandonner des idées de routine; un auditoire préparé d'avance à comprendre l'avantage des améliorations agricoles.

Nous l'avons souvent répété, la dépopulation des campagnes, l'éloignement de la jeunesse pour la culture, et, par suite, le manque de bras pour l'agriculture, nous devons aussi ajouter le manque d'intelligence pour ces travaux, sont incontestablement amenés par le défaut d'instruction spéciale à l'agriculture.

Pour remédier avec certitude à ce fâcheux inconvénient de la dépopulation des campagnes, il est nécessaire de donner aux enfants, dès leur bas âge, avec les éléments de lecture et d'écriture, l'habitude du travail et les premières notions d'agriculture; faites-leur comprendre la différence entre la bonne et intelligente culture et la culture de routine et de l'ignorance; faites-leur apercevoir les avantages matériels qu'ils peuvent espérer et qu'ils réalisent indubitablement par leurs paisibles occupations et leurs travaux rémunérateurs, sans les risques qu'ils ont à courir par les déceptions et les chômages qui les attendent dans les villes.

Les jeunes gens ainsi préparés s'empresseront, avec la certitude de mettre leurs connaissances à profit dans leur intérêt, de faire leur propre expérience de leur force et de leur mérite; ils voudront par amour-propre faire preuve de leur savoir et augmenter, par leurs travaux et leur valeur personnelle, les produits de leurs propriétés particulières, et de là, bien-nisé et profit pour tous et pour chacun.

Que l'instruction agricole, ainsi que son application et la pratique aux travaux, aux progrès agricoles, trouvent dans chaque Cercle agricole des propagateurs zélés et dévoués; par là nous aurons l'assurance que pour l'avenir nous compterons dans nos Cercles agricoles une foule de jeunes gens qui se feront un honneur et un devoir de s'entourer sous leur bannière.

N'étant pas présent à la première séance de la Convention Agricole, nous en empruntons le compte-rendu suivant, au

Franc-Parleur :

PREMIÈRE SÉANCE.

Mardi, 12 septembre, près de 300 personnes se réunissaient au cabinet de Lecture paroissial à Montréal, pour assister à l'ouverture de la Convention.

La salle avait été richement décorée et le motto de l'Union *Dieu et Patrie*, apparaissait sur le fond de magnifiques drapeaux, français et anglais. Sur l'estrade, le comité seul avait pris place, les délégués occupaient la gauche du président et la droite avait été réservée pour les invités; parmi lesquels on remarquait Messire Godin, de l'École-Normale Jacques-Cartier; Hons. Ls. Archambault, Beaudry, F. X. A. Trudel, J. J. Ross; les députés au parlement fédéral et local: MM. L. A. Jetté, Alph. Desjardins, Mousseau, Dupont, Benoit, Globensky, Hurteau; Tassé, E. Bernard, Ls. Brousseau, C. Dion, C. Thibault, Marsan, Schmouth, Archambault, et un grand nombre d'autres invités dont on n'a pu se procurer les noms. Plusieurs membres du Conseil d'Agriculture ont bien voulu honorer la Convention de leur présence.

Avant l'ouverture de la convention le magnifique corps de musique de Longueuil fit entendre les plus beaux morceaux de son répertoire. Fils de cultivateurs, ces jeunes messieurs ont bien voulu réhausser l'éclat de la Convention en prêtant avec beaucoup de bienveillance, leur gracieux concours. Leurs costumes ont été le plus riches, croyons-nous qui existe ici. M. Normand en est le conducteur et M. David le professeur.

M. l'abbé Provancher adressa la parole et fit voir que la convention et les cercles agricoles avaient pour but l'avancement de l'agriculture dans le pays.

M. Lévesque, président, développa longuement l'avantage des cercles agricoles. Son discours fut des plus heureux et malgré la délicatesse des sujets dont il avait à parler, il le fit avec ce tact qui caractérise toujours le vrai gentilhomme. Après la lecture du programme de l'Union par le secrétaire M. Chicoyne, M. Barnard adressa la parole: Comme d'habitude il fut pratique et envisagea la Convention à son véritable point de vue.

Cette première séance de la convention a été un succès. Espérons que celles de mercredi et de jeudi en donneront un plus grand, qui retournera à l'avantage de notre Province.

L'encouragement que la convention a reçu du public de Montréal et des cultivateurs, fait augurer que l'avenir sera prospère. Tous les cercles agricoles qui se formeront, non pas pour une année, deviendront avec le temps autant d'institutions dont l'existence assurera notre avenir en agriculture.

Voici la liste des membres présents à la Convention mardi soir:

MM. Ls. Lévesque,	membre du Comité-Exécutif.
" A. C. P. R. Landry,	" "
" L. H. Massue,	" "
" J. A. Chicoyne,	" "
" Ant. Casavant,	" "

Moïse Gouin, délégué du Cercle Agricole de la Baie du Febvre;

Ovide Frenetto, du Cercle Agricole de St Edouard de Lotbinière;

Nazaire Préfontaine, du Cercle de St. Basile;
 J. B. Lecours, du Cercle de St. Laurent;
 Ol. Beaudry, du Cercle de St. Alexis;
 L. L. Roy, du Cercle de l'Acadie;
 A. Colette, du Cercle de St. Simon.
 M. G. Blain, du Cercle de St. Michel Archange;
 A. L. Williams, du Cercle de Longueuil;
 J. O. Dion, du Cercle de Chambly;
 Et Gobeille, du Cercle de La Patrie;
 T. Lachance, du Cercle de N. D. des Bois;
 Cyrille Judoin, du Cercle de St. Bruno;
 P. Vary, du Cercle de St. Marc;
 H. Cornellier, du Cercle de Joliette;
 J. B. Benoit, du Cercle de St. Hubert;
 J. D. Schmouth, du Cercle de Ste. Anne de la Poatière;
 B. Papin, du Cercle de l'Assomption;
 J.H. Morin, du Cercle de Piopolis;
 M. A. Kérouack, du Cercle de St. Hyacinthe;